



RAFTO

Rafto Prize 2019 Award Statement 26.09.2019 (FRENCH)

Le Prix Rafto 2019 est décerné à Rouba Mhaissen, Fondatrice et directrice de SAWA pour le développement et l'aide (SDAID), à titre de récompense pour sa défense des droits de l'homme des réfugiés et des autres migrants du niveau de la base au niveau mondial.

Les réfugiés constituent un groupe particulièrement vulnérable du point de vue des droits de l'homme. Les droits de l'homme sont universels, néanmoins la réalisation de ces droits est une responsabilité qui incombe aux États-nations et à leurs gouvernements. Au niveau mondial, le nombre de déplacés est estimé à 70 millions de personnes, la grande majorité résidant dans des pays à faible revenu. Le système de réfugiés mis en place après la Seconde Guerre mondiale n'est plus en mesure aujourd'hui de protéger les personnes forcées à migrer et les millions de réfugiés laissés-pour-compte et dépourvus de toute protection réelle et des droits de l'homme. Les droits des réfugiés et des autres migrants sont systématiquement bafoués et violés lorsqu'ils sont opposés aux intérêts des citoyens et des gouvernements nationaux.

Rouba Mhaissen a contribué localement à améliorer la vie des personnes qui vivent comme des réfugiés au Liban, de manière à protéger leur dignité et leur droit à l'autodétermination. Aux niveaux national et mondial, Mhaissen fait figure parmi les défenseurs les plus acharnés et influents des droits fondamentaux des réfugiés. Le Prix Rafto 2019 rappelle que tout le monde, pas seulement les citoyens des États-nations, a droit à la protection juridique et aux droits fondamentaux de l'homme.

Rouba Mhaissen, défenseur des droits humains

Dr. Rouba Mhaissen, 31 ans, est une économiste syro-libanaise, activiste, animatrice communautaire et spécialiste en développement qui travaille sur la migration forcée et la crise des réfugiés syriens. Elle est fondatrice et directrice de SAWA pour le développement et l'aide (SDAID) et un ardent défenseur des droits des personnes vivant en tant que réfugiés. Ses revendications incessantes en faveur du respect des droits de l'homme pour tous les réfugiés ont trouvé écho auprès des instances internationales. A travers son plaidoyer en faveur des réfugiés syriens au Liban, Mhaissen souligne l'importance de traiter les réfugiés et les autres migrants avec dignité et en tant que personnes ayant le droit de construire leur propre vie et de forger leur propre destin:

"Parlez-nous, ne parlez pas de nous et ne parlez pas en notre nom"

Mhaissen se démarque en défendant les droits humains des réfugiés de trois manières différentes: Premièrement, SAWA dirige une ONG de terrain certes petite mais importante qui œuvre à améliorer les conditions de vie des réfugiés syriens résidant au Liban, ciblant en particulier les femmes et les enfants. En travaillant sur le terrain, SAWA offre des services de secours, une éducation alternative, des soins de santé et un support aux moyens de subsistance. Deuxièmement, Mhaissen dirige les travaux de recherche de SAWA, documente les

expériences et les moyens de subsistance des réfugiés, et en particulier, les expériences des réfugiés syriens rentrant en Syrie. Ce travail constitue une étape cruciale dans l'enrichissement des politiques et dans la prise de décision basée sur la connaissance au Liban, en Syrie et dans les instances internationales. Troisièmement, Mhaissen est un orateur éloquent et intrépide prônant les droits humains des réfugiés dans le monde.

De «la politique de non politique» au retour forcé

Le Liban, pays qui compte 4,5 millions d'habitants, accueille environ 1,5 millions de déplacés syriens à cause de la guerre civile, soit le nombre de réfugiés par habitant le plus élevé au monde. Depuis le début de la guerre civile en 2011, le gouvernement libanais a maintenu les frontières ouvertes devant les réfugiés syriens. Les premiers arrivants ont été autorisés à travailler dans certains secteurs de l'économie, malgré les frais élevés pour obtenir les permis de travail, la marginalisation et la liberté de circulation limitée. Cependant, à mesure que la guerre civile perdure, la situation des réfugiés devient de plus en plus précaire. L'équilibre démographique, politique et économique au Liban est fragile, étant donné que le tiers de la population locale vit en dessous du seuil de pauvreté et qu'une personne sur quatre est réfugiée. Les autorités libanaises attribuent systématiquement aux réfugiés les difficultés du pays, sans compter la crise économique qui a accru davantage cette suspicion autour des réfugiés.

Face à cette situation de plus en plus instable, le gouvernement libanais fait valoir les politiques de retour des Syriens vivant au Liban. Selon Amnesty International, les personnes réfugiées sont forcées de rentrer chez elles en raison d'une combinaison de politiques restrictives et d'une discrimination généralisée. Les expulsions illégales, le harcèlement, les actes d'intimidation et les attaques contre les réfugiés ne leur laissent que le choix du retour. Dès leur arrivée en Syrie, nombre sont ceux qui ont été victimes d'arrestations arbitraires, d'interrogatoires et de torture. Pour les réfugiés syriens, résider au Liban et rentrer en Syrie représentent des «choix» impossibles.

Rouba Mhaissen mène ces batailles avec les personnes avec lesquelles elle travaille et en leur nom. Dotée d'une personnalité véhémement et courageuse, elle dénonce de vive voix les pressions croissantes liées au retour forcé des réfugiés syriens en se basant sur les informations et la documentation des expériences de ceux qui sont rentrés. Dans un climat où l'activisme politique au sein et auprès des réfugiés se heurte à la suspicion, SAWA continue de critiquer les retours prématurés et incessants et les prises de position qui ignorent la voix de ceux qui sont rentrés.

À l'échelle locale, nationale et mondiale, Rouba Mhaissen articule la perspective à long terme d'une revendication légitime d'une Syrie démocratique. L'amélioration des conditions de vie est alors une condition préalable pour que les réfugiés puissent participer à la création de la future Syrie. L'approche ascendante pour renforcer la solidarité avec les citoyens dans les autres pays démocratiques s'avère indispensable, selon elle, pour réaliser les changements pour le bien du peuple syrien:

«En Syrie, nous avons perdu un demi-million de personnes alors que douze millions ont été déplacées pour avoir revendiqué la démocratie. C'est pourquoi, dans les pays démocratiques, nous devons vraiment pousser les gens à l'utiliser, car il y en a qui luttent pour pouvoir bénéficier de la même influence et du même pouvoir. »

Un système brisé de partage des responsabilités

Au tout début du développement d'un régime de protection internationale pour les réfugiés, l'une des principales préoccupations était de garantir la protection juridique des réfugiés, de promouvoir leur autonomie et de permettre aux réfugiés de s'installer et de reconstruire leur vie. Fridtjof Nansen, premier Haut-Commissaire aux réfugiés, a octroyé des passeports permettant une certaine liberté de mouvement. La convention de 1951 sur les réfugiés a affirmé le droit au travail pour assurer l'intégration sociale et économique.

Aujourd'hui, la liberté de circulation des réfugiés est largement entravée par les mesures interdisant leur arrivée dans les pays à revenu élevé et la grande majorité des réfugiés dans le monde se retrouvent dans des pays voisins à revenu plus faible, où l'intégration locale semble économiquement ou politiquement impossible. Le soutien international au programme de réinstallation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNCHR) a atteint

historiquement son niveau le plus bas. Les solutions durables – la réinstallation, le retour volontaire ou l'intégration locale - semblent toutes irréalisables.

La crise actuelle des réfugiés au Liban est exacerbée par le manque de soutien international. Actuellement, il nous manque un système international de partage des responsabilités pour les personnes vivant en tant que réfugiés.

Droits de l'homme pour tous: partager la responsabilité de la protection des droits des réfugiés et des autres migrants

Le Prix Rafto 2019 est une reconnaissance du travail de base mené par Mhaissen et SAWA pour promouvoir les droits fondamentaux des personnes vivant en tant que réfugiés et leur droit de participer aux discussions autour leur propre avenir. Sur le plan national et international, Mhaissen est la voix remarquable des réfugiés et des autres migrants, documentant et dénonçant les conditions de vie difficiles, les expériences des personnes rentrées en Syrie, le manque de solutions durables et le partage des responsabilités internationales.

Nous appelons les gouvernements à garantir les droits fondamentaux de l'homme des réfugiés. Nous exhortons le Liban à ratifier la Convention de 1951 sur les réfugiés et à respecter ses engagements vis-à-vis des instruments des droits de l'homme qu'il a déjà ratifiés. Les autorités libanaises sont juridiquement tenues de ne pas déporter une personne en Syrie, conformément à la Constitution libanaise, au principe coutumier de non-refoulement et à l'article 3 de la Convention contre la torture, ratifiée en 2000.

Le prix Rafto 2019 est un appel à la protection des droits de l'homme pour tous, quel que soit leur statut juridique. Nous appelons tous les pays, agences internationales et organisations non gouvernementales à assumer conjointement la responsabilité de fournir une aide humanitaire lors de crises aiguës et chroniques et à œuvrer pour un système international de responsabilité partagée des réfugiés et des autres migrants.

Nous appelons notamment les pays riches et démocratiques à assumer la responsabilité de protéger les personnes qui vivent en tant que réfugiés en aidant les pays hôtes submergés par le nombre de nouveaux arrivants. Il faut mettre fin à la négligence internationale actuelle envers la situation des droits de l'homme pour les personnes qui vivent en tant que réfugiés: à court terme, cela implique un soutien financier, à long terme une assistance à la réinstallation et une facilitation du retour ou de l'intégration locale.

La Fondation Rafto
Bergen, le mercredi 14 août 2019

Le prix Rafto sera décerné le dimanche 3 novembre 2019 à 18 heures au Théâtre national de Bergen, Norvège.

Sources:

Report Care international: *Syrian refugees in lebanon eight years on: what works and why that matters for the future* (2018)
https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/CAREInternationalLebanon_RefugeesinLebanon_Whatworksandwhythatmattersforthefuture.pdf

Amnesty International News (June 2019):
<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2019/06/lebanon-wave-of-hostility-exposes-hollowness-of-claims-that-syrian-refugee-returns-are-voluntary/>

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, notamment:

Report: UNCHR Global Trends (2017)
<https://www.unhcr.org/statistics/unhcrstats/5b27be547/unhcr-global-trends-2017.html>

Situation Syria Regional Response
<https://data2.unhcr.org/en/situations/syria>

Report UNHCR, UNICEF and WFP (2019): *Vulnerability Assessment of Syrian Refugees in Lebanon*: <https://www.unhcr.org/lb/wp-content/uploads/sites/16/2018/12/VASyR-2018.pdf>

À propos de Dr Rouba Mhaissen et du SDAID

SOAS Blog: <https://www.soas.ac.uk/blogs/study/humanitarian-system-messed-rouba-mhaissen-work-syrian-refugees>

Facebook page: <https://www.facebook.com/sawafordaid/>

Asfari Foundation: <https://www.asfarifoundation.org.uk/sawa-development-aid>

SDAID Report (2019): *Unpacking return Syrian Refugees' Conditions and Concerns*
https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SAWA_Unpacking%20Return%20Report.pdf

La situation actuelle des réfugiés syriens au Liban :

The New Arab: <https://www.alaraby.co.uk/english/indepth/2019/7/8/lebanon-driving-out-syrians-by-making-their-lives-unbearable?fbclid=IwAR1FPs2JidogYfWopabUfkvRnrz1OSXHhsPVRvI4Qt-d13j9hKVOZN3jwc>

The Guardian (July 2019): https://www.theguardian.com/global-development/2019/jul/15/rose-seeds-from-syria-refugee-family-cultivating-new-life-lebanon?CMP=share_btn_fb&fbclid=IwAR2BEmZ44gAU7lQwnVJ7nm-lMq8Pi-PoRoW73D7eu0EyBCeQqUs-rGhoMuo

Human Rights Watch:

(4/7-2018) <https://www.hrw.org/news/2018/07/04/refugee-rights-lebanon-not-debate>

20/4-2018) <https://www.hrw.org/news/2018/04/20/lebanon-mass-evictions-syrian-refugees>

Washington Post :

(2/6-2019) https://www.washingtonpost.com/world/assad-urged-syrian-refugees-to-come-home-many-are-being-welcomed-with-arrest-and-interrogation/2019/06/02/54bd696a-7bea-11e9-b1f3-b233fe5811ef_story.html

(6/3- 2019) <https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2018/03/06/why-it-matters-what-we-call-syrian-refugees/>

Al Jazeera (27/8- 2019) : <https://www.aljazeera.com/news/2019/08/amnesty-calls-lebanon-stop-expulsion-syrian-refugees-190827171529403.html>